

Vn chacun doit estre pourueu d'une demi-groffe d'alefnes, de deux ou trois douzaines de petits coufteaux qu'on appelle jambettes, d'une centaine d'hains, avec quelques canons & raffades, afin d'achepter du poiffon, ou autres commoditez au rencontre des nations, pour festoier les Sauvages, & feroit [235 i.e., 231] bon de leur dire dès le commencement, voila pour achepter du poiffon. Vn chacun és portages s'efforcera de porter quelque petite chose selon les forces, si peu qu'on porte agréé fort aux Sauvages, ne fuffe qu'une chaudiere.

Il ne faut point estre ceremonieux avec les Sauvages, ains accepter les biens qu'ils vous presentent, comme feroit quelque bonne place dans la cabane. Les plus grandes commoditez, font pleines d'assez grandes incommoditez, & ces ceremonies les offensent.

Qu'on prenne garde de ne nuire à personne dans le canot avec son chapeau, il faut plustoft prendre son bonnet de nuict. Il n'y a point d'indécence parmi les Sauvages.

Ne donnez pied à rien, si vous n'avez enuie de continuer: par exemple, ne commencez point à ramer, si vous n'avez enuie de ramer tousiours. Prenez dès le commencement la place dans le canot que vous desirez conferuer, ne leur prestez point vos habits, si vous n'avez enuie de leur laisser tout le voiage. Il est plus aisé de refuser du commencement, que de redemander, de changer ou desifter par apres.

En fin persuadez vous que les Sauvages [236 i.e., 232] retiédront la mesme pensée de vous dans le país, qu'ils auront eu par le chemin, & quiconque auroit passé pour une personne fascheuse & difficile, auroit par apres bien de la peine d'oster cette opinion. Vous avez affaire non seulement à ceux de vostre ca-